

L'OISELET NEWS

Numéro à thème : Journée internationale des droits des femmes

DESSIN DE PRESSE DU MOIS



EDITORIAL

"On ne naît pas femme : on le devient"
(Simone de Beauvoir - *Le Deuxième Sexe*)

Citation connue, apprise, retenue, mais parfois dénuée de son sens. Tout comme la journée internationale des droits des femmes, qui n'est en aucun cas la journée "de la femme" ou un prétexte commercial pour solder fleurs, chocolats et aspirateurs. Où en est vraiment l'égalité des droits ? Des salaires ?

D'ailleurs, petite pensée à tous les élèves qui étudient Olympe de Gouges cette période : on n'aurait pas pu tomber mieux. Pendant que les femmes Afghanes ou Iraniennes sont privées petit à petit de tous leurs droits, il en est encore qui remettent en question le droit à l'avortement en France. Et malgré tout, nous pouvons être fières des avancées en la matière.

Ainsi, nous sommes aujourd'hui certain(e)s que les femmes sont capables d'autant que les hommes... parfois de plus ! (et réciproquement). Tenez pour exemple parfait : le comité de rédaction de ce journal est exclusivement féminin, même si nous avons des dessinateurs qui nous proposent des illustrations. Alors soyons fières et confiantes, et continuons de défendre nos droits.

C.G

ÉVÈNEMENTS DU MOIS

- Journée de l'égalité des droits des femmes au lycée le **20 mars**
- Orais blancs de français du **17 au 24 mars**
- Voyage à Paris des TSTMG du **17 au 20 mars**
- Voyage à Reims des 1G01 et 1G05 **19 au 21 mars**
- Voyage des Euro-SVT à Londres du **30 mars au 3 avril**



LA CITATION DU MOIS

"L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain."

Stendhal

QR-CODE COMPTE INSTAGRAM



OISELET.NEWS

BONNE LECTURE !

L'OISELET NEWS

LE 8 MARS, JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME : LA PAROLE COMME ARME

Cela fait déjà 3 ans que le "Collectif du 8 mars" à Tignieu organise une soirée en ce jour, où des volontaires de tout âge se rassemblent le temps de cette soirée à la salle du Triolet pour offrir un spectacle d'un thème, concernant les femmes. Cette année, la soirée était consacrée au thème du corps.

"Le corps, le corps des femmes. Celui qu'on juge et qu'on remarque. Celui qu'on dit tabou mais qu'on scrute dans ses moindres détails. Celui-là."

Nous, Prunelle, Lucie et Colombe, trois élèves de première générale du lycée, avons souhaité y participer. En tant que jeunes femmes inspirées, c'était l'occasion parfaite de mêler nos convictions et notre créativité.

Parmi les numéros nous pouvons citer Simone Veil et son discours historique pour dépenaliser l'avortement le 26 novembre 1974, ainsi que Malala Yousafzai, militante pakistanaise qui a reçu le prix Nobel de la paix en 2014 pour son combat pour l'éducation des filles, et la liste est encore longue... Notre monde actuel a bien évolué, mais toutes les libertés ne sont pas acquises. Continuons, tous.tes ensemble, à se battre pour l'égalité des sexes, qui profitera à tous.tes.

"Mon corps, mon choix. Ce slogan qu'on tente parfois de dénuer de sens et brille ce soir. Et les progrès passés sont à observer pour construire un futur serein pour toutes. Alors continuons, continuons d'être libres de nos choix pour se sentir bien dans nos corps."

Certaines femmes manifestent, mais nous avons voulu passer par l'art de la parole pour faire passer notre message. Et c'est une arme essentielle,

Notre monde actuel a bien évolué, mais toutes les libertés ne sont pas acquises. Continuons, tous.tes ensemble, à se battre pour l'égalité des sexes, qui profitera à tous.tes.

"Nous vous remercions au nom de toutes les jeunes filles d'aujourd'hui et de demain. Demain leur appartient, et demain doit être libre."

L.P.

LE POINT CULTURE

- Livre : *Le Bal des Folles*, Victoria Mas (sur la Salpêtrière et ses patientes oubliées)
- Livre : *Le Pouvoir*, Naomi Alderman
- *Culottées* de Pénélope Bagieu
- Film : *Les figures de l'ombre* de Théodore Melfi
- Chanson : *Who run the world ? girls*
- Chanson : *Denial is a river* de Doechi



RUBRIQUE INTERNATIONALE

Le premier pays à avoir donné le droit de vote aux femmes est... la Nouvelle-Zélande, en 1893 ! Pour la France, il a fallu attendre 1944. Mais nous sommes le premier pays à avoir inscrit la liberté de recourir à l'IVG dans sa Constitution ! Si vous souhaitez en savoir plus sur les droits des femmes en France, le point histoire vous renseignera en page 4. En attendant, sachez que le dernier pays à avoir accordé le droit de vote aux femmes est l'Arabie Saoudite, en 2011, mais seules les élections municipales donnent lieu à un vote.

L'OISELET NEWS

LE POINT HISTOIRE : CHRONOLOGIE DES DROITS DES FEMMES

1791 : Olympe de Gouges publie la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

"La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits"

1804 : le Code civil institutionnalise l'infériorité de la femme qui *"doit obéissance à son mari"*

1810 : le Code civil instaure le crime d'avortement

1850 : des écoles primaires sont ouvertes aux filles dans toutes les communes de plus de 800 habitants

1880 : l'enseignement secondaire est ouvert aux filles

21 avril 1944 : éligibilité et droit de vote des femmes

27 octobre 1946 : l'égalité entre les hommes et les femmes est inscrite dans le Préambule de la Constitution

"La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme."

Novembre 1947 : Germaine Poinso-Chapuis devient la première femme ministre en France

1956 : création de la « Maternité heureuse » qui deviendra le « Mouvement français pour le planning familial » en 1960

13 juillet 1965 : les femmes peuvent gérer leurs biens et travailler sans l'accord de leur mari

19 décembre 1967 : la loi Neuwirth autorise la contraception

Aout 1970 : naissance du « Mouvement de Libération des Femmes » (MLF)

5 avril 1971 : publication du Manifeste des 343 signé par 343 femmes déclarant avoir avorté et qui réclament l'avortement libre (parmi lesquelles de nombreuses personnalités publiques)



22 décembre 1972 : principe d'égalité de rémunération entre les hommes et les femmes

1973 : création du « Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception »

17 janvier 1975 : la loi Veil autorise et facilite l'IVG pour une période d'essai de 5 ans. Cette loi deviendra définitive en 1979.

11 juillet 1975 : divorce par consentement mutuel et interdiction de rédiger une offre d'emploi réservée à un sexe.

6 mars 1980 : Marguerite Yourcenar devient la première femme à entrer à l'Académie française

23 décembre 1980 : la loi définit pour la première fois le viol comme un crime

8 mars 1982 : première journée nationale des droits des femmes

Remboursement de l'avortement
Quota de 30% de femmes aux élections municipales et régionales

Mai 1982 : le projet de loi relatif au quota de candidats par sexe lors des élections municipales et régionales est déclaré inconstitutionnel

13 juillet 1983 : principe d'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes

11 mars 1986 : circulaire instaurant la féminisation des noms de métiers, fonctions et grades

13 mars 1987 : autorité parentale conjointe (la mère a l'autorité parentale en plus du père)

"Les deux époux assurent ensemble la direction morale et matérielle de la famille"

15 mai 1991 : Édith Cresson devient la première femme « Premier Ministre » en France



L'OISELET NEWS

LE POINT HISTOIRE : CHRONOLOGIE DES DROITS DES FEMMES

1992 : mise en place d'un numéro national pour les victimes et les témoins de violences conjugales

27 janvier 1993 : la loi Neiertz crée le délit d'entrave à l'IVG, aujourd'hui puni de deux ans d'emprisonnement et 30 000 € d'amende

1995 : création de l'Observatoire de la parité entre les hommes et les femmes

Juin 1996 : publication d'un manifeste pour l'instauration d'un quota d'un tiers de femmes dans chaque assemblée

Mars 1998 : nouvelle circulaire relative à la féminisation des noms de métiers, fonctions et grades. Elle révèle que celle de 1986 n'a pas été appliquée.

25 novembre 2000 : première journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Novembre 2004 : premier plan de lutte contre les violences faites aux femmes

2005 : les enfants peuvent prendre le nom de leur père, celui de leur mère ou les deux

Juillet 2008 : complétion de l'article 1er de la Constitution

"La loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales."

2010 : la lutte contre les violences faites aux femmes est déclarée grande cause nationale

Mars 2013 : la loi Roudy prévoit le remboursement à 100% de l'IVG par la Sécurité sociale et la gratuité des contraceptifs médicaux pour les mineures de plus de 15 ans

Septembre 2014 : publication officielle du terme « féminicide » au Parlement européen

"Homicide d'une femme, d'une jeune fille ou d'une enfant en raison de son sexe."

2015 : programme de l'ONU qui définit 17 objectifs du développement durable. L'objectif 5 est l'égalité entre les sexes et l'autonomie des femmes.

2017 : à la suite de l'affaire Weinstein, les #MeToo et #BalanceTonPorc permettent aux femmes de dénoncer sur les réseaux sociaux les agressions sexuelles et les viols dont elles ont été victimes

5 septembre 2018 : création de l'index de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Juin 2019 : plan national d'action contre les mutilations sexuelles féminines

Août 2020 : la gratuité de la contraception est étendue aux filles de moins de 15 ans

Septembre 2020 : création d'un dispositif électronique mobile antirapprochement pour éloigner les conjoints et ex-conjoints violents

Août 2021 : le recours à la procréation médicalement assistée est étendu aux couples de femmes et aux femmes célibataires

Dès le 1er janvier 2022 : remboursement de la contraception pour toutes les femmes de moins de 25 ans

Janvier 2023 : l'outrage sexiste et sexuel devient un délit dans certaines circonstances aggravantes

Février 2023 : création d'une aide universelle d'urgence pour les victimes de violences conjugales

Mars 2023 : présentation du plan Egalité 2027 entre les femmes et les hommes

La mairie de Saint-Ouen-sur-Seine devient la première collectivité à instaurer un congé menstruel

8 mars 2024 : la liberté de recourir à l'IVG est inscrite dans la Constitution

"La loi détermine les conditions dans lesquelles s'exerce la liberté garantie à la femme d'avoir recours à une interruption volontaire de grossesse."

Février 2025 : instauration d'une loi visant à améliorer la prise en charge du traitement du cancer du sein par l'assurance maladie

Les n° utiles

En cas de violences psychologiques, de harcèlement sexuel, d'agression sexuelle, de coups ou de viol, pendant le confinement vous pouvez appeler :



3919

Violences Femmes Infos



0 800 05 95 95

Viols Femmes Infos



119

Enfance en danger



17

Police nationale (en cas d'urgence)

SANTÉ MENTALE : CHRONIQUE

Aujourd'hui on parle de santé mentale de partout, mais c'est quoi en fait la santé mentale ? Est ce fondamentalement péjoratif ? Un nouveau mode de vie ? Voici quelques pistes pour comprendre :

La santé mentale est une combinaison de niveau de bien être émotionnel, psychologique et social. Avoir une bonne santé mentale permet de surmonter des difficultés, des moments complexes de la vie (comme ce bac qui approche trop vite). Seulement il ne faut pas se méprendre, la santé mentale évolue et varie selon les jours, les mois et simplement les saisons ; d'où la bonne vieille dépression hivernale. Elle influe aussi sur le comportement personnel et social ainsi que son estime de soi.

En général, on parle de l'esprit qui souffre de certains problèmes ce qui peut mener à des maladies plus ou moins graves.



SEUL UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ PEUT ÉTABLIR UN DIAGNOSTIC (pas une amie qui te dit que tu es en dépression sévère). Personne ne sait mieux que toi ce que tu ressens et un professionnel peut t'aider à l'exprimer, par ailleurs il ne faut pas ignorer les signes physiques comme la fatigue et la sensibilité visuelle ou auditive.

Malgré tout il ne faut pas attendre d'être "malade" pour prendre soin de sa santé mentale, car comme en sport il faut s'exercer et cela prend des mois ! Pour cela, tu peux prendre du temps pour toi et faire des activités qui te mettent en valeur, tout en faisant attention à ton entourage mais sans les laisser de côté, pense aussi à dormir entre 6h et 8h par nuit.

Le centre même de la santé mentale, c'est en réalité, le respect envers soi-même.

C'est un travail intérieur pour savoir différencier ses sentiments et ses émotions (même si cela ressemble beaucoup à la maternelle sache que certains adultes ne savent toujours pas différencier ces notions !) Il peut être compliqué de devoir expliquer à ses ami.es que l'on n'aime pas certains comportements, or cela influence beaucoup la santé mentale.

L'important est de dire quand ça ne va pas mais aussi, (et surtout) quand cela va ! On parlera alors de pensée positive (oui oui, comme Léna situation et son +=+, non elle n'a rien inventé, elle reprend le courant philosophique du positivisme).

Si tu penses avoir des problèmes avec ta santé mentale, tu peux contacter les infirmières scolaires, la plateforme en ligne Mentalo ou les Prado à Bourgoin-Jallieu.

2LÜ

INTERVENTIONS AU LYCÉE !

Avant les vacances d'hiver, les classes de seconde ont bénéficié d'interventions sur la santé mentale dans le cadre du CESCE. Encadrés par les infirmières scolaires, Mme. LAURENT et Mme. MONNET, les secondes ont échangé autour du mal-être, de plus en plus présent chez les jeunes. Leur réflexion s'est articulée autour de trois questions : Pourquoi le mal-être ? Quels symptômes ? Comment aller mieux ?

En petits groupes, les élèves ont réfléchi à des mots-clés, des solutions et des causes. Ils ont échangé leurs idées et, tous ensemble, ils ont créé des affiches sous forme de cartes mentales. Les infirmières scolaires ont pu les aiguiller sur les différents établissements à leur disposition autour de Bourgoin-Jallieu. Elles ont mis en lumière des symptômes et des causes du mal-être moins évidents (sexisme, addictions diverses...).

Ces interventions ont été un moment de partage et de réflexion, où les idées de tous ont été mises en commun pour créer des *mind maps* simples et efficaces.

PS : Restez à l'affût, les travaux des élèves seront peut-être exposés au C.D.I. !

L.B.

source : <https://www.youtube.com/watch?v=jmNtGbTcK9g>

PORTRAIT N°1 : FLORENCE MIAILHE, FEMME FORTE



Qui d'entre vous est allé voir le film *La Traversée* avec sa classe ?

Que vous l'ayez vu au cinéma ou non, nous vous invitons à lire cet article afin d'admirer le parcours exceptionnel de Florence Mialhe, réalisatrice de ce film d'animation. Et pour commencer, une affiche réalisée par une élève de première HGGSP qui traduit un des thèmes principaux de l'histoire : l'identité. L'identité de ceux qui partent, qui vont, qui changent et qui se cherchent. Qui sont-ils, que deviennent-ils au cours de leur voyage ? Y-a-t-il d'autres enfants dans la même situation ? À nous de le découvrir. Pour cela, suivez Chiona et son frère dans leur traversée des frontières pour fuir les persécutions.

C.G

POUR CONTER LES MIGRATIONS...

La migration, objet d'étude géographique, est un phénomène complexe et surtout pluriel. Les élèves de 206 et 207 ont tenté de se questionner sur le parcours de migration : nombreuses sont les raisons des départs, nombreuses sont les conditions d'arrivées.

Deux femmes ont inspiré nos travaux : Florence Mialhe, réalisatrice et Sarah Mekdjian,

maîtresse de conférence en géographie à l'université de Grenoble. Toutes deux, chacune dans leur domaine, témoignent du phénomène de migration, notamment celui de l'exil.

Sans définir de lieu ni d'origine, Florence Mialhe aborde dans son film *La Traversée* les thèmes de l'exil, l'universalisme d'une quête vers un possible refuge, la franchissement des frontières. Nous pouvons suivre le parcours d'une soeur et d'un frère fuyant les violences qui détruisent leur ville d'origine. Nous avons décidé de cartographier leur périple en utilisant les outils géographiques de Sarah Mekdjian. Ses cartes sont très différentes du « style scolaire ». On parle de « cartes sensibles et narratives ». La légende est construite autour d'une sémiologie originale qui cherche à démontrer des phénomènes géographiques en prenant en compte les émotions des acteurs. Peur, rencontre, danger, attente, froid, amour sont autant de possibles à cartographier. Cette méthode permet de représenter l'exil parfois difficile à séparer de l'expérience sensible des personnes concernées.

C'est une autre façon de faire de la géographie, qui rappelons-le, est une science qui permet de relier, de façon indissociable, les humains à leur territoire.



Florence Mialhe

Sarah
Mekdjian

POUR CONTER LES MIGRATIONS...

MINI POINT BIOGRAPHIES

Sarah Mekdjian

- Maîtresse de conférences en géographie sociale, Université Grenoble Alpes, depuis 2010
- Post-doctorante University of Michigan Ann Arbor, Manoogian Fellow, 2009-2010
- Docteure en géographie, Université Paris Nanterre, 2009
- Agrégée de géographie, 2005
- Thèmes de recherches : Migrations, division du travail, frontiérisations, Géographie, histoire des sciences humaines et sociales, psychanalyse, capitalisme et capitalisme universitaire
- Son dernier ouvrage collaboratif : *L'intérêt à agir. Quand l'art s'inquiète du droit des étrangers et du droit d'auteur*. Éditions Lorelei, 2024, Frictions.

Florence Mialhe

- Réalisatrice française (films d'animation)
- Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs
- César du meilleur court métrage en 2002 pour *Au premier dimanche d'août*
- Mention spéciale au festival de Cannes en 2006 pour *Conte de quartier*
- En 2021, elle réalise son premier long métrage *La Traversée*

PORTRAIT N°2 : KATHERINE JOHNSON, FIGURE DE L'OMBRE (1918-2020)

Katherine Johnson (1918-2020) était une mathématicienne et physicienne afro-américaine, pionnière dans le domaine des sciences et de l'aérospatiale. En 1953, elle intègre la NASA (alors NACA), où ses calculs de trajectoires ont joué un rôle crucial dans le succès des missions spatiales américaines, notamment dans le calcul des trajectoires pour le vol spatial de John Glenn en 1962 et la mission Apollo 11 en 1969.

En raison de la ségrégation raciale et de son genre, elle a dû surmonter de nombreuses barrières, mais son travail rigoureux et son génie mathématique ont permis de briser de nombreux préjugés. Katherine Johnson a été honorée par plusieurs distinctions, dont la Médaille présidentielle de la liberté en 2015. Le film *Les Figures de l'ombre* (2016), dans lequel elle est incarnée par l'actrice Taraji P. Henson, est considéré comme un hommage à cette figure emblématique de la lutte pour l'égalité et de la contribution des femmes et des Afro-Américains dans les sciences.

AS BADMINTON : DE NOUVEAUX RÉSULTATS !

Mercredi 26 mars, les élèves de l'AS badminton ont disputé la première partie d'une compétition départementale qui se terminera dans trois semaines. Les équipes, composées de trois ou quatre élèves, ont terminé 4e et 5e pour les garçons, et 5e et 1ère pour les filles ! La rencontre s'est déroulée l'après-midi à Moirans.

Le matin, les élèves ont assisté à une formation d'arbitre en prévision d'une compétition internationale le 2 avril à Voiron où certains seront "juges de ligne" : des assistants de l'arbitre principal pour déterminer si le volant est sorti du terrain ou non. Une belle expérience à venir, accompagnée de toutes nos félicitations pour leurs résultats !



FÉMINISONS LES SCIENCES !

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES ET DES FILLES EN SCIENCES

Une fois par an, le 11 février, les femmes scientifiques et les futures petites génies des sciences sont mises à l'honneur à l'occasion de la journée internationale des femmes et des filles en science, instaurée par l'assemblée nationale des nations unies. Cet événement suscitant une réflexion sur la place des femmes dans les domaines scientifiques et technologiques est l'occasion de réfléchir sur les bons comportements à adopter en adéquations avec nos valeurs, nos convictions mais aussi nos besoins. Il semble absurde de vouloir restreindre l'accès à un domaine qui semble détenir les réponses que nous cherchons et dont nous avons besoin. Et si les femmes pouvaient apporter une solution à ce qui nous fait obstacle ?

UN PAS VERS LE CHANGEMENT...



C'est pourquoi, depuis quelques années, on constate l'essor d'initiatives visant à encourager les jeunes filles à développer leurs aptitudes et leur goût pour les sciences. En effet, des ateliers sont mis en place dans les établissements scolaires et universitaires sans compter l'effort de revalorisation des figures féminines à l'échelle nationale à travers la presse, l'éducation ou encore les événements dédiés.

Le lycée l'Oiselet s'inscrit dans cette dynamique manifestant son enthousiasme à l'idée de former de jeunes filles curieuses et talentueuses dans un domaine qui les passionne. Le jeudi 28 novembre 2024, les filles de terminale maths expertes ont eu la chance de participer à une journée Filles, Maths et Informatique : une équation lumineuse organisée par l'ENS de Lyon. Entourées de chercheuses, mathématiciennes, informaticiennes... les élèves ont pu découvrir des parcours scolaires et professionnels inspirants tout en se questionnant sur la légitimité des femmes dans les sciences. D'abord, les élèves ont assisté à des conférences abordant le sujet de manière général. Puis, des ateliers ont été proposés au cours desquels des femmes scientifiques ont entretenu des conversations avec des petits groupes d'élèves à la lumière de leurs expériences. Les jeunes lycéennes ont donc pu prendre conscience des différents parcours permettant d'intégrer le domaine scientifique. La journée s'est terminée à l'issue d'une pièce de théâtre-forum pour combattre les stéréotypes de genre et ainsi encourager les jeunes filles à s'insérer dans la communauté scientifique sans se censurer.

L'une des intervenantes présentes a participé à la rédaction d'un livre en collaboration avec ses collègues mêlant enquêtes sociologiques et mathématiques révélant de manière factuelle les déséquilibres de genre dans les domaines scientifiques. L'objectif étant de pointer du doigt les facteurs qui pourraient alimenter ces disparités pour en comprendre les mécanismes et surpasser les préjugés.



BONNAUD Maud Tle G10



ENVOYEZ VOS ANNONCES ET ARTICLES SUR INSTAGRAM !

PETITE ANNONCE : UNY'SON

Uny'son est une association caritative qui a pour but de venir en aide aux enfants en situation de handicap par la création de spectacles musicaux dans le genre des enfoirés.

Si les costumes et décors sont faits mains par la directrice de l'association Nanou Mailler, nous sommes en ce moment à la recherche de nouvelles voix, masculines comme féminines, afin de partager et transmettre notre passion de la musique et l'envie d'aider ceux qui en ont besoin ! Notre répertoire musical s'adapte au votre : tubes des années 50 à aujourd'hui, du français, de l'anglais, de la pop, du rock... et bien d'autres styles encore ! **Si tu aimes chanter et est intéressé pour rejoindre cette association, n'hésite pas à venir voir Mme Saclier, professeure documentaliste présente le lundi et le vendredi au CDI, faisant elle même partie de cette association elle te donnera toutes les informations dont tu auras besoin !**

PS : Nous cherchons également une personne capable d'être notre ingénieur du son en spectacle !



7 PORTRAITS, 7 FEMMES, 7 SCIENTIFIQUES

Rosalind Franklin - Physiochimiste

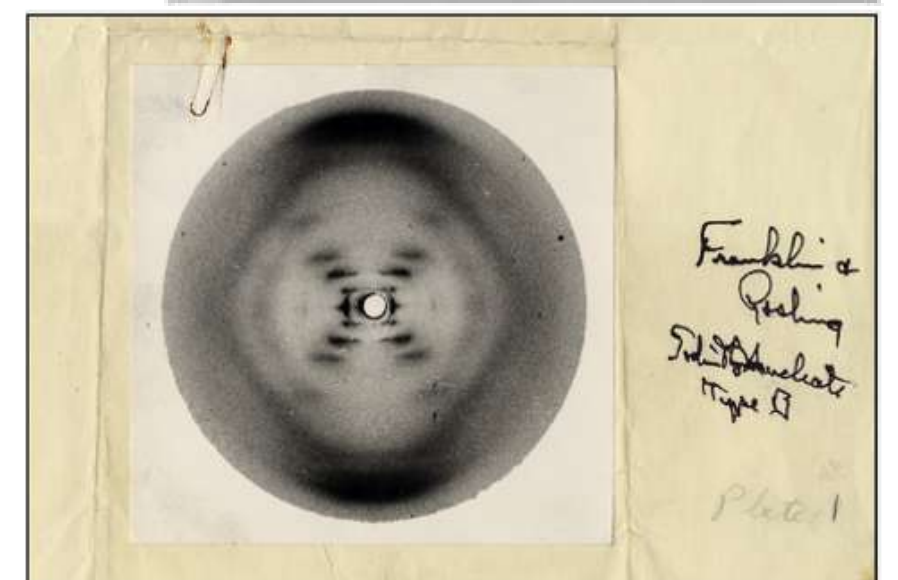
Rosalind Franklin était une physiochimiste anglaise et juive née à Londres en 1920.

Elle obtient son doctorat suite à ses travaux sur le charbon. Grâce à ses dernières, on créa une classification des charbons et on déterminera leurs intérêts industriels comme pour la fabrication de masques à gaz.

Après son doctorat, et suite à ses travaux sur le charbon, elle suit une formation en cristallographie aux rayons X (technique qui permet de voir la taille des mailles et la disposition des atomes dans un cristal) avec Jacques Mering. Elle se sert de ses connaissances en cristallographie pour étudier l'ADN. Elle découvre deux conformations de la molécule d'ADN et fait des clichés de ce dernier par diffractométrie aux rayons X. Elle est la première à avoir identifié la structure en double hélice de l'ADN. Mais pendant ce temps, d'autres chercheurs travaillent sur le même sujet en s'appuyant sur ses recherches. Ils publient leurs travaux avant elle et l'écarte de leur recherches.

Plus tard, Rosalind Franklin travaillera sur l'ARN et les virus. En 1958, elle meurt d'un cancer probablement causé par son exposition aux rayons X à seulement 38 ans.

En 1962, l'équipe avec laquelle elle a travaillé reçoit le prix Nobel pour la découverte de la structure à double hélices de l'ADN. Malgré son rôle important et reconnu, Rosalind Franklin ne pourra le recevoir car ce prix n'est pas décerné à titre posthume.



Chloé - TG01

Nina Tandon - Bioingénieur

Nina TANDON, une femme bio-ingénieur américaine, PDG, et co-fondatrice d'EpidBone, la première entreprise à cultiver des os humains vivants, pour la reconstruction squelettique. Son but, c'est de développer des tissus humains pour la médecine régénératrice. Pour en arriver là, Nina TANDON fit de nombreuses études en ingénierie électrique à Cooper Union, puis elle obtient un master au MIT, puis un doctorat en ingénierie biomédicale à Columbia, et enfin un Master Business Administration (MBA) Elle est maintenant reconnue pour ses recherches innovantes et ses contributions dans le domaine de la médecine.

Clément - Emma TG03



7 PORTRAITS, 7 FEMMES, 7 SCIENTIFIQUES

Lise Meitner : Une scientifique de génie oubliée de l'Histoire

Quand on parle de la découverte de la fission nucléaire, le nom d'Otto Hahn revient souvent. Pourtant, derrière cette avancée majeure se cache aussi une femme brillante : Lise Meitner. Physicienne autrichienne, elle a joué un rôle clé dans la compréhension de ce phénomène, mais son travail a été largement ignoré à son époque.

Une femme passionnée de science

Née en 1878, Lise Meitner était fascinée par la physique. À une époque où les femmes avaient peu de place dans les sciences, elle a persévéré et est devenue l'une des premières femmes à obtenir un doctorat en physique en Autriche. En 1907, elle rejoint Berlin pour travailler avec le chimiste Otto Hahn. Ensemble, ils étudient la radioactivité et découvrent un phénomène révolutionnaire : la fission nucléaire. Cette découverte permettrait plus tard la production d'énergie nucléaire et, malheureusement, la création de la bombe atomique.

Une injustice historique

En 1938, en raison de ses origines juives, Lise Meitner doit fuir l'Allemagne nazie. Malgré son exil, elle continue à travailler et comprend que les atomes peuvent se briser en libérant une immense quantité d'énergie. Mais en 1944, c'est Otto Hahn seul qui reçoit le Prix Nobel de Chimie pour cette découverte. Lise Meitner, pourtant essentielle à ces recherches, est complètement oubliée par le comité Nobel. Elle refusera plus tard d'être associée à la bombe atomique, préférant que la science soit utilisée pour le bien de l'humanité.

Une reconnaissance tardive

Aujourd'hui, Lise Meitner est enfin reconnue comme une grande scientifique. En son honneur, un élément chimique, le meitnérium (Mt), porte son nom. L'histoire de Lise Meitner nous rappelle combien de femmes scientifiques ont été oubliées ou effacées de l'histoire. Son parcours inspire encore aujourd'hui toutes celles et ceux qui rêvent de faire avancer la science, malgré les obstacles. Et si nous lui rendions enfin justice ?

Lenna LAKHDARI TG10



Hedy Lamarr

Par Paloma VEY-BENCAU-FERRARA et Lola Scotto d'Aniello TG03

Hedy Lamarr a révolutionné son époque.

En effet, lors d'une soirée en 1941, elle discute avec le célèbre pianiste George Antheil. Ensemble, ils discutent de la guerre qui ravage l'Europe, et réfléchissent à un moyen de détourner les missiles. Ils vont donc ensemble mettre au point le FHSS, en français l'étalement du spectre de haute fréquence.

Le système est basé sur un émetteur-récepteur qui permet à la torpille de changer sa fréquence d'émission pour ne pas être détectée par les ennemis. Leur invention est encore utilisée de nos jours au XXI siècle, pour certaines technologies sans fils modernes telles que le GPS et les communications militaires.

Malheureusement Hedy Lamarr n'a jamais vraiment été reconnue pour son invention. Personne ne s'attendait à ce qu'elle crée une telle chose ; elle était actrice, elle n'a jamais fait d'études en sciences, elle a étudié le théâtre. C'est grâce à son père qui lui a transmis sa passion pour la technologie et la création, que Hedy Lamarr a toujours été intéressé par le monde de la création. Cette curiosité croisée avec les connaissances des missiles qu'elle a grâce à son ex mari qu'elle a fuit, elle a pu créer un système révolutionnaire, qui est l'ancêtre du bluetooth et du wifi.

Or tout le succès de sa création a été attribué à George Antheil. Ce n'est qu'en 2014 soit 14 ans après la mort de Hedy qu'elle a enfin été reconnue au même titre que George Antheil comme l'une des créatrices du FHSS.

L'OISELET NEWS

7 PORTRAITS, 7 FEMMES, 7 SCIENTIFIQUES

Hommage à Marie Curie

Le 11 février 2025, à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes et Filles de Science, nous célébrons les contributions essentielles des femmes dans les domaines scientifiques. Cette journée, initiée par l'UNESCO, est un rappel puissant de l'importance de l'égalité des genres dans la recherche et l'innovation.

Aujourd'hui, nous souhaitons rendre hommage à l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire des sciences : Marie Curie. Née en 1867 à Varsovie, en Pologne, Marie Curie est devenue une pionnière dans le domaine de la physique et de la chimie, laissant une empreinte indélébile sur le monde scientifique.

Marie Curie est surtout connue pour ses découvertes révolutionnaires sur la radioactivité, un terme qu'elle a elle-même introduit. Aux côtés de son mari, Pierre Curie, elle a identifié deux éléments chimiques : le polonium (nommé ainsi en hommage à son pays natal) et le radium. Ses travaux ont non seulement ouvert la voie à une meilleure compréhension de la structure de la matière, mais ont aussi posé les bases de la médecine nucléaire et de la radiothérapie, utilisées aujourd'hui pour traiter le cancer.

En 1903, Marie Curie a reçu le prix Nobel de Physique conjointement avec Pierre Curie et Henri Becquerel pour leurs recherches sur les

phénomènes radioactifs. Elle est ainsi devenue la première femme à recevoir un prix Nobel. Huit ans plus tard, en 1911, elle a obtenu un second prix Nobel, cette fois en Chimie, pour la découverte du radium et du polonium, ainsi que pour ses études sur leurs propriétés. Elle reste à ce jour la seule femme à avoir reçu deux prix Nobel, et l'une des rares personnes à en avoir reçu dans deux disciplines différentes.

Mais Marie Curie n'était pas seulement une scientifique de génie : elle était aussi une femme engagée et déterminée. Malgré les obstacles liés à son genre et à son statut d'étrangère en France, elle a persévéré dans un milieu dominé par les hommes. Pendant la Première Guerre mondiale, elle a mis ses connaissances au service des blessés en développant des unités mobiles de radiographie, surnommées les "Petites Curies", qui ont permis de sauver d'innombrables vies.

En cette Journée Internationale des Femmes et Filles de Science, Marie Curie nous rappelle que les femmes ont toujours été des actrices clés de l'histoire des sciences, et que leur place est plus que jamais essentielle pour construire un avenir meilleur. Alors, à toutes les jeunes filles qui rêvent de devenir scientifiques : osez, persévérez, et inspirez-vous des modèles comme Marie Curie. La science a besoin de vous !

*NAIB Léa et
MOUTARDE Lylie-rose*

LE PODCAST DE LA SPÉ EPPCS

Les premières spécialité "sport" ont eu le défi (et donc le devoir !) de créer un podcast sur la sédentarité. Un mot qui en dit long sur le mode de vie des lycéens et lycéennes : en effet, la sédentarité désigne le fait de ne pas bouger assez, de rester assis tout au long de la journée. Or, les bienfaits de la marche ou simplement de se mettre debout sont multiples ! Amélioration de la posture, muscles tonifiés, rythme cardiaque stable et fort et j'en passe... Voici donc l'un des podcasts réalisés ; celui de Louis et d'Abel !
Merci à eux <3
https://youtube.com/shorts/hfU6eqQ0A2g?si=kKTyI6VRUJtGF_rT
Et en QR code :



ALERTE INFO !

Pour tous les Terminales : la période de demande de bourses pour l'année universitaire 2025-2026 a ouvert le **13 mars** et se clôturera le **31 mai 2025**. N'hésitez pas à vous renseigner !

L'OISELET NEWS

UNE DERNIÈRE SCIENTIFIQUE !

Sophie Germain

Sophie Germain, née le 1er avril 1776 à Paris, est une mathématicienne autodidacte dont les travaux ont marqué l'histoire des sciences. Malgré les obstacles liés à son sexe à une époque où les femmes étaient largement exclues des études scientifiques, elle a réussi à s'imposer grâce à sa détermination et à son génie.

Fascinée par les mathématiques dès l'adolescence, Sophie Germain étudie en secret malgré l'opposition de ses parents. Elle choisit donc de prendre le nom d'Antoine-Auguste LeBlanc, elle suit les cours de l'École polytechnique et impressionne Lagrange, qui devient son moteur dans son projet.

Sophie Germain s'intéresse particulièrement à la théorie des nombres et à l'élasticité des matériaux. Elle travaille sur le célèbre dernier théorème de Fermat et établit les "nombres premiers de Sophie Germain".

Ses recherches influenceront plus tard les travaux de Gauss, même si elle ne reçoit pas de reconnaissance immédiate. En parallèle, elle s'attaque à un problème posé par l'Académie des sciences sur l'élasticité des plaques métalliques, pour la compréhension des vibrations et des ondes. Après plusieurs tentatives, elle devient la première femme à remporter un prix de l'Académie en 1816 pour ses avancées dans ce domaine.

Malgré ses contributions, Sophie Germain n'obtient jamais de poste académique en raison de son sexe. Toutefois, Gauss la respecte profondément et l'Académie des sciences la reconnaît officiellement peu avant sa mort en 1831. Son nom figure aujourd'hui sur la Tour Eiffel aux côtés d'autres grands scientifiques, un hommage posthume à son génie.

Océane Beraud



CHRONIQUE UKRAINIENNE

Salut ! Je m'appelle Andrii. Je voudrais vous présenter la culture des slaves de l'Est contemporain. Peut-être vous pensez que c'est seulement les ours, les balalïkas, et les ouchankas. Bien non ! C'est beaucoup plus complexe, et chacun peut trouver quelque chose d'intéressant. Les trois peuples slaves d'Est, Biélorusses, Ukrainiens, et Russes, ont des points communs, mais ils sont très différents. Même si maintenant il y a de grands désaccords, des centaines d'années d'histoire commune nous rapprochent. Je suis sûr, et je vous le dit, que la plupart des gens de tous les pays sont contre la guerre, mais pas tous ont le courage pour le dire. Je crois qu'il n'y a pas des nationalités méchantes, ça dépend seulement d'une personne. Pour vous inspirer à faire des recherches et découvrir, on va vous donner un joli nom slave : Pour ça, prenez le prénom de votre père. Si vous êtes une femme, ajoutez "-ovna", à la fin, et si vous êtes un homme "-ovitch". Ex : Théo Jean-Paulovitch.

Après, comme j'ai mentionné le balalaïka, il existe d'autres instruments d'Ukraine, je vous invite à écouter "Bandura" sur YouTube. Les instruments sont principalement liés aux cosaques. Les cosaques ce sont les gens, qui sont venus au Zaporizhia, échappent au servage, pour devenir des gens libres. Cosaque signifie "L'homme libre" en turc. Ce sont eux qui ont développé les terres de Sibérie, qui ont retourné les terres Biélorusses conquises par les Polonais, et ce sont eux qui se sont battus pour la France en 1914-1918, faisant partie du "Corps expéditionnaire russe en France".

DES FILLES EN STI2D ? OUI !

Une autre femme mise à l'honneur dans ce numéro : Mahé DENIZOT, en première STI2D, qui a accepté de participer à une interview concernant son parcours, et la place des femmes en ingénierie. Qui sait, peut-être sera-t-elle décrite dans un portrait de « scientifique célèbre » dans le journal du lycée un jour, à l'image de celles vues précédemment.

Pourquoi est-ce que tu as choisi la filière STI2D ?

En premier lieu pour la spécialité AC [architecture et construction], puis en général car c'était la seule qui m'intéressait. Je préfère le travail sur quelque chose de spécifique, par rapport à la filière générale.

Quels ont été les réactions de ton entourage ?

Je voulais aller en STI2D depuis la 3e, ils le savaient déjà, pourtant j'ai quand même reçu des remarques type « tu vas être la seule fille », « est-ce que tu es sûre de vouloir uniquement être avec des garçons... ? » souvent.

Comment est-ce que ça se passe dans ta classe alors ?

Très bien ! Ils me respectent tous. J'avais peur que les autres élèves (garçons) soient un peu « stéréotypés », mais on s'entend tous. C'est un peu lié à la filière aussi, car nous ne sommes pas séparés comme les élèves en général avec les spés. Nous faisons toujours tout tous ensemble, et je suis quand même bien tombée en ce qui concerne ma classe. Nous ne sommes que 22, donc les cours sont assez agréables.

Y-a-t-il tout de même quelque chose qui te manque par rapport à la seconde ?

Il n'y a plus de SVT, ce qui est assez dommage car j'étais plutôt douée l'année dernière. Sinon tout va bien, je me dis que j'ai bien choisi ma filière. Je ne pense pas aimer la filière générale car les élèves changent tout le temps de classe, de matière. Ici, c'est comme une famille, et je ne changerais ma classe pour rien au monde.

Pourquoi t'orienter vers la filière AC l'année prochaine ?

Je ne sais pas encore exactement vers quoi je vais m'orienter plus tard, mais c'est vraiment ce qui me correspond le plus, d'après les cours liés aux spécialités. Le mini-stage avait conforté mon idée en 2^{nde} : J'étais au lycée Camille Corot à Morestel, et nous sommes venus une demi-journée à l'Oiselet pour un mini stage en STI2D. J'avais été 2h dans un cours de Terminale AC ainsi que 2h en première.

Penses-tu que la filière est assez représentée au lycée ?

On est beaucoup dans le bâtiment E (en salle de TP notamment) ... mais aussi dans le bâtiment C (français et histoire, et maths au

sous-sol), voire parfois en F. Notre filière est tout de même assez isolée, mais nous fonctionnons en grand groupe, et cela nous suffit.

Comment sont les emplois du temps au niveau de la charge de travail, et de la possibilité de se retrouver avec les élèves de filière générale ?

C'est assez chargé, 8h - 18h le lundi, 8h - 16h le mardi, 8h - 12h le mercredi, 8h - 17h le jeudi, mais 10h - 16h le vendredi, et toujours avec une seule heure pour manger. Mes deux copines sont aussi en STI2D donc on se retrouve facilement. J'arrive aussi à manger de temps en temps avec une copine en général, puis mon copain parfois.

On peut aussi se voir ailleurs, par exemple en prenant le bus ensemble. Finalement, j'arrive à m'organiser, même si ce n'est pas l'optimum.

Le cliché de l'incompatibilité des femmes avec les sciences a-t-il enfin disparu ?

J'aimerais, mais pas vraiment. On dit souvent aux filles en STI2D que c'est une filière « masculine ». On réserve plutôt aux filles les lettres et la biologie, mais pas

souvent l'ingénierie. Cela s'ouvre de plus en plus, mais ce n'est pas encore tout à fait ça : nous ne sommes que 2 filles par classe en STI2D... et c'est difficile ! Un autre cliché s'étend aussi aux filières technologiques en général, réputées « faciles », alors que nous travaillons beaucoup.

As-tu un message à faire passer à toutes ces futures ingénieures qui hésitent à se lancer en STI2D ?

Si elles aiment la filière, il ne faut pas avoir peur de venir : il faut se lancer car c'est très intéressant même si ce n'est pas facile. Cela serait dommage de ne pas oser ou en tout cas de ne pas s'y intéresser si on aime les mathématiques, la physique...

Message envoyé aux secondes qui sont en train de faire leurs vœux : n'hésitez pas à venir découvrir les filières technologiques ! Quant aux filles qui hésitent avec les spécialités scientifiques, les préjugés finiront par tomber, et c'est une littéraire qui vous le dit...

Merci encore à Mahé pour cette interview, qui met en lumière une filière peu connue dans l'établissement.

C.G

L'OISELET NEWS

POURSUITE DU FESTIVAL DE CINÉMA ESPAGNOL

6 FILMS À L'AFFICHE !

Le festival de cinéma espagnol et latino américain touche à sa fin, et ce sont trois nouvelles femmes qui sont à l'honneur pour cet article, trois professeures d'espagnol du lycée : Mme Cosentino, Mme Gutierrez et Mme Soto, qui ont mené à bien le projet au lycée avec trois classes de première. Après avoir visionné et étudié six films, soit deux par classe, les élèves ont pu interpréter une des équipes de tournage lors de conférences de presse. Le but ? Favoriser la communication spontanée et interactive en espagnol, entre des élèves de classes variées, évalués par des professeurs différents. La proviseure a même pu assister à certains de ces échanges !

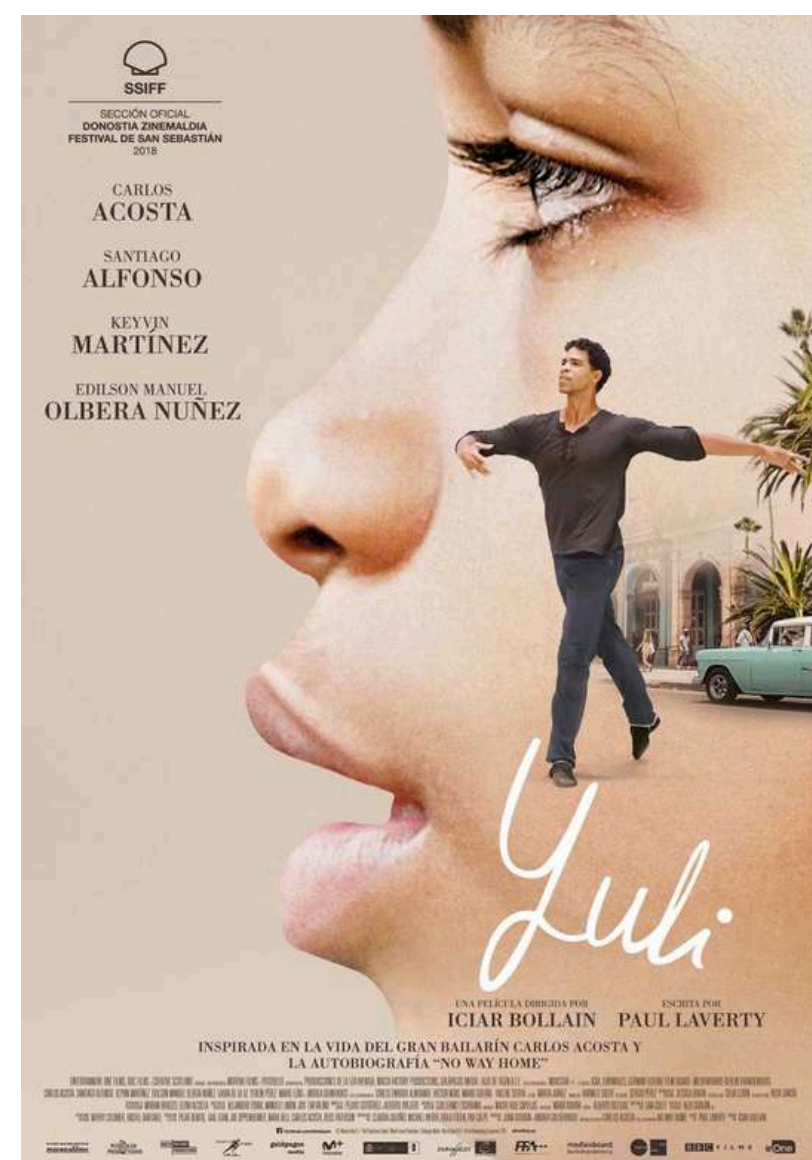
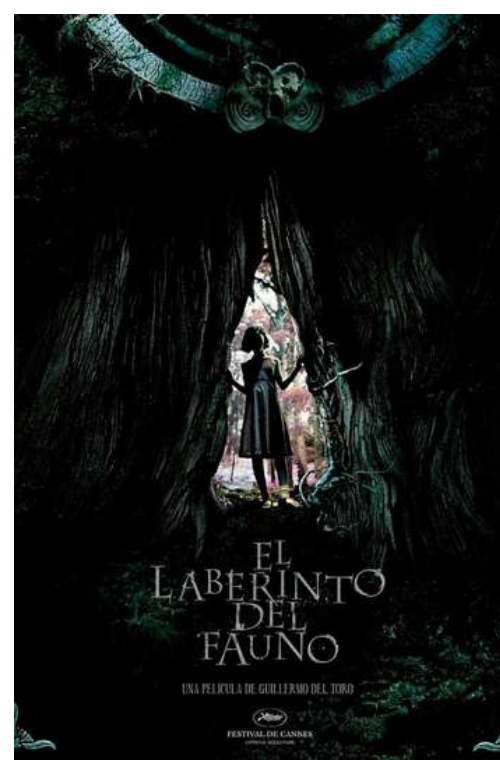
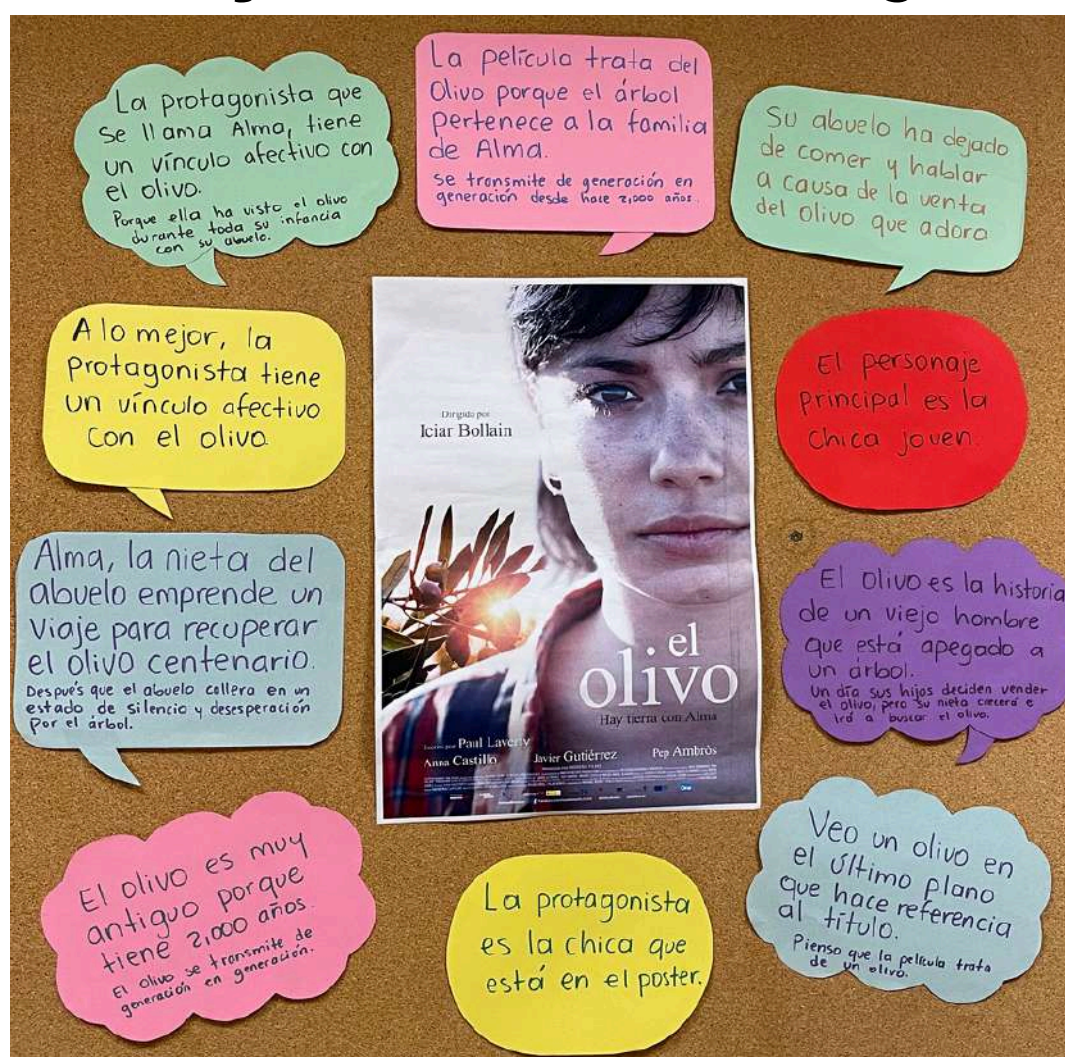
Pour conclure ce projet, deux événements : des micro-trottoirs, le lundi 17 mars, et une cérémonie de clôture. Cette-dernière s'est déroulée en salle polyvalente, le lundi 24 mars, présidée par Mme Schmitter. Les élèves avaient préparé des discours qu'ils ont prononcés quand un prix leur était décerné, marquant le point d'orgue de cette aventure.

Nous félicitons les enseignantes pour ce beau projet, qui sera peut-être reconduit l'année prochaine !

Les élèves remercient également Merlyn, et tous ceux qui ont participé à l'élaboration du festival.



Quelques exemples de travaux d'appropriation des films réalisés par la classe de 1G05 et mis en forme par Merlyn, auxiliaire de langue



C.G

L'OISELET NEWS

HOW STUDENTS LED A REVOLUTION...

Have you heard about the "July Revolution" in Bangladesh last year ? Probably not, but this movement ended 53 years of dictatorship under the Awami League, a political party, and its latest President : Sheikh Hasina, who had directed the country since 2003.

This revolution started on July 1st 2024 when students took the streets asking for a reform of the "quota system" which favors the descendants of the 1971 Liberation War against Pakistan and friends of the party : only 44% of the public jobs are merit-based. The lack of fundamental rights, of fair trials, labor exploitation also explain why students, especially from Dhaka University marched on streets and highways, asking for change. Students from private universities joined and women manifested a lot. They also wrote protest songs, drew cartoons and created the "Students against discrimination" movement.

The army and law enforcement tried to stop them violently, using grenades, shooting at them. Thousands of students died, while the Hasina regime used fake news to distract the population.

Overall, all big cities turned into a battlefield between the students along side common people against the army and the militia force.

Finally, on August 5th, the government was upset, the Hasina regime fell and Sheikh Hasina flew to India. A new interim government was designed on August 8th, directed by Dr. Yunus, 2006 Nobel prize. Students received support from the ASEAN (Association of Southeast Asian Nations) countries and the United States of Joe Biden... Some of them even got the opportunity to speak at the United Nations.

In the end, one month protest ended a dictatorship, but rebuilding a new Bangladesh will take time because they need to reestablish the truth over the propaganda of the regime, discrimination is still present among chaos and

disillusion, as well as traumas from the violence.

Moreover, the political instability became an issue in Bangladesh, and the rebirth of group demands over universal demands is a perfect example : young Bangladeshi girls have recently been forbidden to play football because of islamist groups' threats.

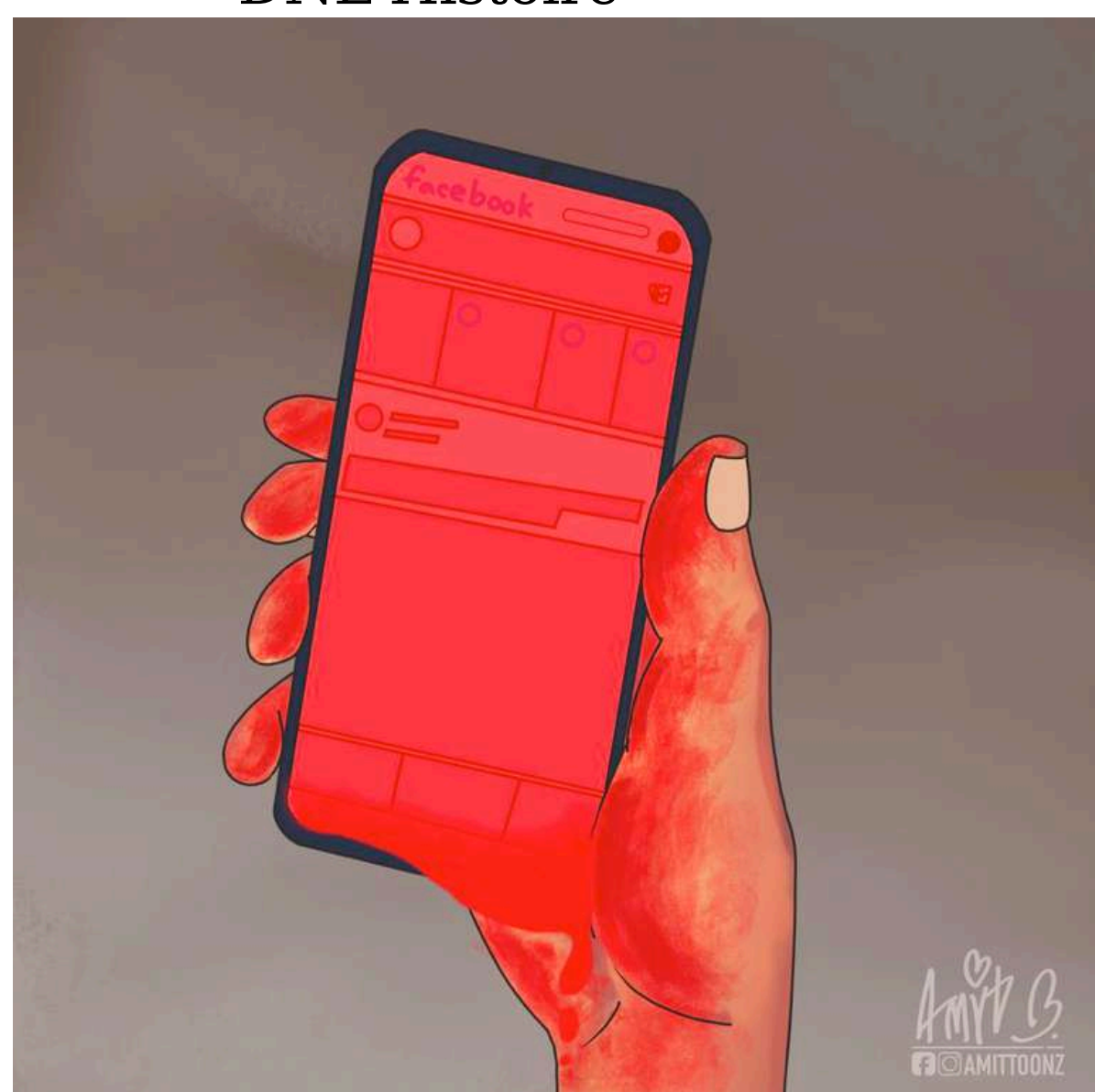
What started as a simple student protest quickly became one of the most important event of the history of Bangladesh...

C.G,
DNL Histoire

ZOOM : THE UPRISING OF CARTOONS

Cartoons were used a lot to protest, but so was social media : online meetings, fights against propaganda, broadcasting of protest songs...

This cartoon by Amit B. relates those two aspects. When the government encouraged citizens to use black profile pictures to commemorate the victims, many protesters used a red profile picture instead to show defiance and denounce bloodsheds. The whole social media of Bangladesh turned red, demonstrating massive support towards students protesters, around late July.



Cartoon
by Amit B
(Instagram)

L'OISELET NEWS

ANOTHER STRONG WOMEN : AYSHA

We had the opportunity to discuss by visioconference with a student from Bangladesh who participated actively in the revolution. She even spoke to the United Nations afterwards ! Her name is Aysha, and she deserved her spot alongside many famous women in this newspaper. Here's what she told Mrs. Wuillot when answering students' questions...

When did you realize student protests were turning into something bigger ? How did you feel ?

It was when the government answered by killing people. We thought we couldn't bare it any longer.

Is it a matter of generation?

What changed in 2024? Why did the protest succeed this time?

I've lived with this government for 15 years. I've seen people disappear. One day the police came and the other day there was no trace of the person. Some were imprisoned without a cause. During the revolution the jails opened. We found a man who had been imprisoned there for 8 years without a cause, his family not knowing anything about him.

In 2018 they said they would change the law (quotas) but they didn't do it. We knew we had nothing to lose.

Did social medias play a big role?

Yes, at the beginning. We could share information. Our parents could see what the police did to us. People who didn't

take part in the protest could see those being killed. But then internet was shut down until August 5.

Now it is used to share opinions. It is really important if people know when they have to stop.

What do you mean by stop?

A lot of people share information they haven't checked. This is really bad. If they check, then share it, no problem. But if it is fake, it can ruin the revolution.

What was the role of women during the revolution?

They protested with men. Men protected them. They didn't want them to be hurt or killed. But we were at the front line, making a human chain together. They take part in the discussions. No woman is part of the government. 3 students are in this government. One has left because he created his political party.

Are you experiencing a political freedom? Are there new radios, TV channels?

It is mainly through internet.

We are suspicious of the radio because it was the government's tool to spread propaganda.

There are many newspapers we can trust.

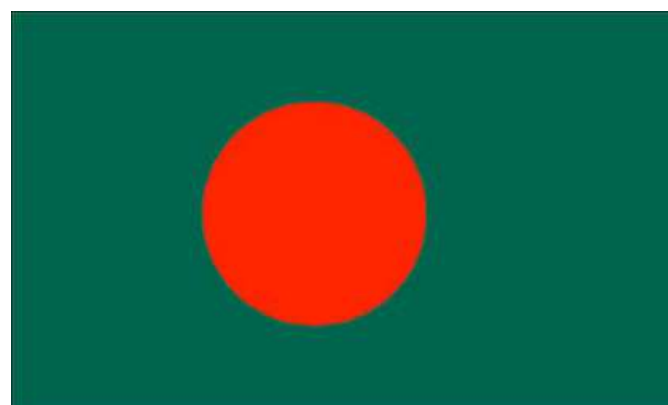
Are elections planned?

Not yet. It is too soon. We need reformation first.

Before the revolution one reaching 18 could vote. But this vote was invalid, it was stolen by the party.

What about the Islamic extremists who stopped women's football match?

Bangladesh is a Muslim country. But these people are extremists. They use religion to defend political ideas. We surely don't want them to be part of the government. In the places they did that, people gathered to stop them. We want all communities to live in peace.



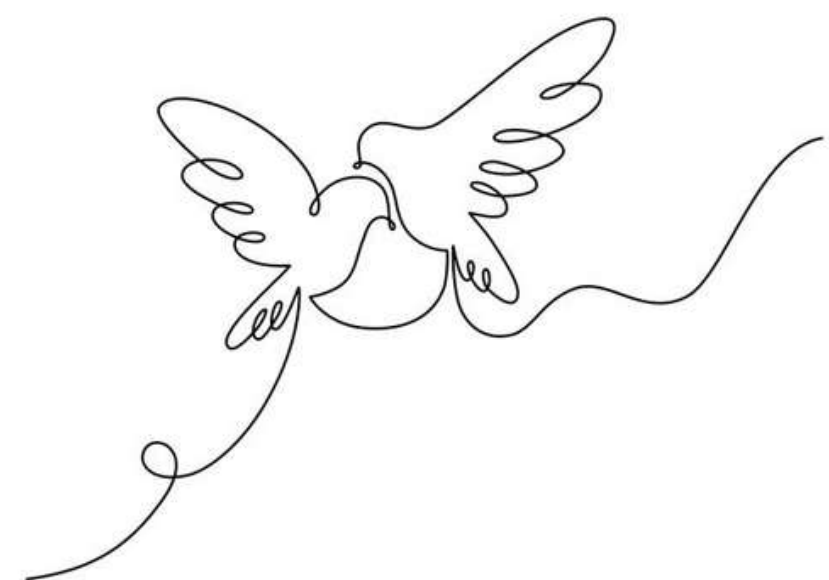
HER MESSAGE TO THE STUDENTS : YOUTH POWER

"The youths are the architects of tomorrow — but our power lies in acting today. When we rise with courage, empathy, and unity, we not only demand change — we become the change, shaping a more just and equitable future."

The July Revolution 2024 was a testament to what young people can achieve when we stand together for justice and change. Let this be the spark that inspires many more to rise.

Thank you for amplifying our voices in building a new Bangladesh.

Regards,
Aysha Siddiqua Tithi



L'OISELET NEWS

VOS POÈMES EN L'HONNEUR DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

À TOUTES CES FEMMES QUI ONT SOUFFERT

Une ligne et une autre se tracent.

Une lettre puis une autre qui
prend sa place.

Vérité criante, écho du passé
rémanent.

C'était pas une journée différente,
elle commençait presque
normalement.

Un type sympa, attentionné et
marrant.

J'enchaîne les bouteilles, et mes
traumas se déchaînent.

Je l'revois faire le beau parleur,
maman m'avait dit que c'était pas
les yeux des garçons qu'il fallait
scruter, mais leurs cœurs.

La pointe de ma plume continue
son chemin, j'écris mon histoire.

C'était même pas un coup d'un
soir, j'lui ai fait comprendre, mais
il ne comprenait pas.

Le regard presque dérangé, de
celui qui dicte sa loi.

Une main qui frôle, un visage de
faux.

Un regard qui pèse, le silence trop
tôt.

J'crie, mais la ville me musèle, les
passants complices qui ignorent ce
qui s' passe dans les ruelles.

J'essaie de m'échapper, mais l'air
est lourd, mes paupières collées,
le monde est sourd.



Une fois sa besogne finie, dans
le creux de la nuit, il m'a
murmuré "Je t'aime".

Sous l'aube naissante, ces mots
qui coulent comme des larmes.

Mon corps blessé sous les
coups de sa lame.

Comme un voleur, il m'a tout
pris.

Comme un violeur, il s'est
enfui.

Titubante et détruite, j'suis
allée voir les officiers.

Avant qu'j'aie fini de parler, un
des mecs m'a dit "plainte
classée".

Il y a quelques mois, je dansais
sur la piste.

Et bientôt, des avis de décès,
j'me fondrai dans les listes.

Mon histoire presque terminée,
j'lâche ma plume de métal
teintée vermeil, d'ma peau le
sang émerge.

D'mes poignets, les rubis
coulent et viennent tacher le
sol encore vierge.

Noam

SONDAGE SUR INSTAGRAM

Êtes-vous parti en voyage
scolaire/échange cette
année ?

Oui

Non

RÉSULTATS DU SONDAGE PRÉCÉDENT

Combien de raclettes
jusqu'à présent (8 mars) ?

+ de 5 26 %

1 à 5 64 %

0 10 %

NOUVEAU JEU-CONCOURS

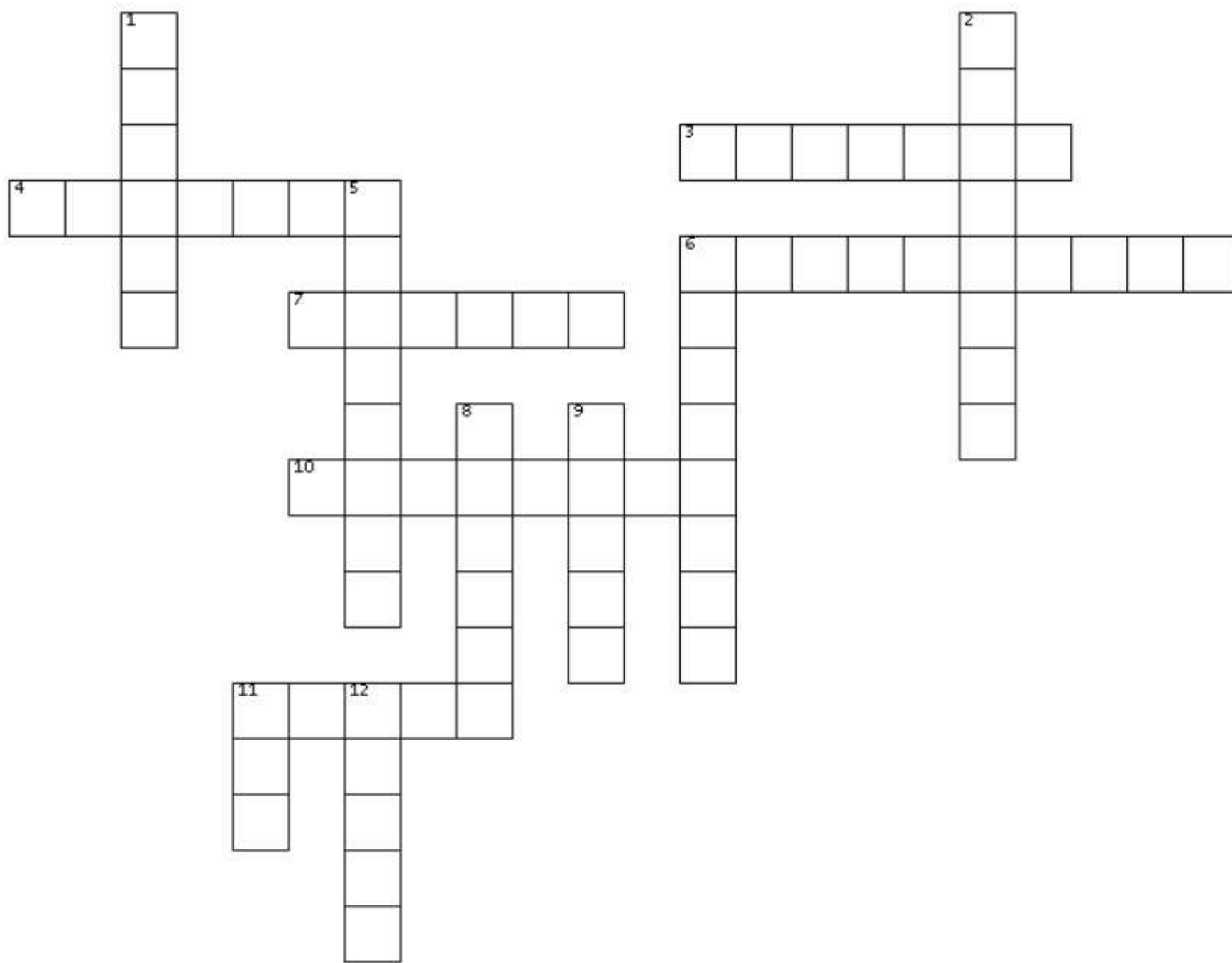
Le mois prochain, nous
vous proposerons un
voyage journalistique à
travers les récits des
élèves. Mais avant cela,
vous pouvez d'ores et déjà
nous envoyer des poèmes,
des caricatures ou des
dessins sur le thème du
voyage, qui pourront être
publiés dans le prochain
numéro ! **Date limite :**
18 avril, soit les
vacances. Merci à tous les
dessinateurs et poètes de
ce mois-ci !



L'OISELET NEWS

CROSSWORDS

Holidays



ACROSS

- 3. you are one
- 4. can make new ones
- 6. enjoying the sun
- 7. Mountain activity
- 10. don't forget it
- 11. where you can stay

DOWN

- 1. winter sport
- 2. discovering New places
- 5. beach fashion
- 6. acting like a fish
- 8. you forget about it
- 9. where you make sandcastles
- 11. protects your head
- 12. needed after a swim

Use the clues to fill in the words above.

Words can go across or down.
Letters are shared when the words intersect.

PETITES ANNONCES :

Vous avez 16 ans ?

N'oubliez pas de vous faire recenser à la mairie de votre ville de résidence, faire votre demande de carte vitale sur ameli.fr... Une fois recensés, vous recevrez une convocation pour la Journée D'appel à la Citoyenneté ! Vous pouvez déjà vous renseigner sur le site majdc.fr, et demander des informations à la mairie.

Vous avez 18 ans ?

Vous pouvez vous inscrire sur les listes électorales, notamment pour les municipales 2026, ou la présidentielle 2027 !

Signé : vos journalistes préférées (autoproclamées porte-paroles du gouvernement)

MISE EN ABYME

Une journaliste du Dauphiné Libéré est venue nous interviewer pendant notre dernière réunion. Elle a écrit un article sur *L'Oiselet News*, paru dans le numéro du 11 mars. Alors nous écrivons une brève sur cet article, et la boucle est bouclée. Merci beaucoup pour la visibilité donnée à notre projet ! En attendant la parution nationale de cette gazette, vous retrouverez les numéros sur le site du lycée.

Les rédacs

*Merci à Mme Bogas qui a proposé ces mots-fléchés !
Source : PuzzleMaker*

ENJOY !

MA LIBERTÉ



LE MOT DE LA FIN

Nous espérons que ce quatrième numéro vous aura plu à toutes et à tous. Le chemin vers l'égalité est long mais le travail du journaliste est à partager à tous. Prochain numéro en avril, avec les récits des voyages. Merci !

L'équipe de l'Oiselet News

REJOIGNEZ-NOUS !

ÉVÈNEMENTS À VENIR EN AVRIL

- Poisson d'avril le mardi **01/04**
- Retour de Londres des euro-SVT le **03/04**
- Carnaval du lycée le **18/04**
- Vacances de printemps le **18/04**
- Prochaine réunion du journal en CDI-4 : **mardi 15/04 à 13h**



OURS

Rédacs' : Colombe et 2Lü

Comit' de redac' :
Assia Lili Lucie

Professeurs volontaires :
Mme Pelletier
Bénévoles

Ont participé à ce numéro
Sportifs, dessinateurs, et
journalistes

PS : L'Ours désigne en journalisme la liste des acteurs impliqués dans la création d'un numéro !

Recherche : Journaliste correspondant sportif, n'hésitez pas à nous contacter.

